

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 10 (1960)

Heft: 4

Buchbesprechung: The Nationalist Revival in France, 1905-1914 [Eugen Weber]

Autor: Lasserre, A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

les Pays-Bas. Sévère à l'égard de l'Europe, il ne l'est pas moins pour les Etats-Unis, où une générosité apparente masque souvent l'hypocrisie des milieux d'affaires et le gâchis des apprentis sorciers que sont les diplomates de Washington. La synthèse de Jan Romein s'écarte des jugements tout faits, des préjugés courants. Elle éclaire les temps actuels de sa pénétrante lucidité. Munie d'index, de répertoires, accompagnée d'une très riche bibliographie, elle sera un ouvrage fondamental pour l'histoire des relations de l'Asie et de l'Europe.

Lausanne

Paul-Louis Pelet

EUGEN WEBER, *The Nationalist Revival in France, 1905—1914*. University of California Publications in history, vol. 60., 237 p. 1959.

La haine craintive envers l'Angleterre fondée sur une tradition multi-séculaire: voilà un sentiment que la guerre de 1870 n'a pas ébranlé durablement, ni l'entente cordiale... et pourtant l'union nationale se fait en 1914 contre l'empire allemand, et les partis s'entendent tous pour accomplir avec la Grande Bretagne les sacrifices nécessaires. Cette observation n'est pas la moins originale de ce livre qui s'attache justement à montrer comment une série d'incidents habilement exploités (crises d'Algésiras, d'Agadir, loi des trois ans, etc.) amène peu à peu à l'excitation des esprits contre l'Allemagne; excitation due à la crainte et qu'il faut perpétuellement raviver car elle n'est pas très profonde; passion patriotique et nationaliste qui se distingue des flambées de la fin du siècle précédent en ce qu'elle unit, au lieu de diviser le peuple en fractions ennemies.

Il s'agit ici de passions et il est toujours délicat de s'attaquer à un sujet où la logique joue moins de rôle que l'émotivité; cela oblige à une enquête poussée fort loin, car, dans le monde du sentiment, l'enterrement d'un obscur ouvrier tué sous l'uniforme au Maroc joue autant de rôle que l'enthousiasme pour les exploits des premiers aviateurs français ou que les démêlés diplomatiques avec Guillaume II. L'auteur ne s'attache pas tant aux causes de ce renouveau nationaliste, somme toutes connues, qu'aux circonstances qui l'accompagnent. Le *comment* l'intéresse plus que le *pourquoi*. Cela l'entraîne à l'analyse des élections, des programmes politiques, des propagandes royalistes (il y a d'intéressantes pages sur Maurras), politico-religieuses, socialistes ou autres. Toujours sous-jacentes aux problèmes de l'unité nationale, il y a en effet les difficultés sociales, la passion d'un socialisme qui hésite devant l'antipatriotisme et l'antimilitarisme, car beaucoup se rendent compte que la résistance ouvrière à la guerre disparaîtra avec la discipline militaire et l'urgence du danger.

Ce réveil nationaliste est au fond le fruit de l'activité de groupes très restreints, centrés surtout sur Paris, où l'auteur limite son enquête. Mais ses promoteurs sont bruyants, influent les députés provinciaux et, même si

leur programme ne peut faire recette électorale, ils donnent le ton, habiles à utiliser le moindre incident, à tirer parti de la crainte qu'on éprouve parfois envers les Allemands, à réveiller à tout instant une haine qui s'endormirait trop vite. Le livre ne cherche point d'ailleurs à accabler ces hommes sous l'accusation de bellicisme: ils ne veulent pas la guerre mais s'efforcent d'y préparer le pays et de garder tendues et unies les forces vives de la nation.

Cette étude très détaillée fourmille d'observations intéressantes. Certes le bilan ne peut être complet mais dans un problème si vaste, comment évaluer exactement la portée de chaque événement? Comment dresser un tableau sans défaut où chaque impondérable trouve sa place? Ce livre reste certainement une remarquable contribution à la connaissance de la période qui précède le premier conflit mondial et témoigne d'une connaissance approfondie du sujet. D'abondantes notes, une bibliographie critique, un index des noms propres et la biographie des plusieurs grands personnages du temps viennent utilement compléter l'ouvrage. Dans un sujet de ce genre où les facteurs personnels, les influences individuelles, les origines sociales ou géographiques, les relations et les activités professionnelles des protagonistes jouent un tel rôle, il importe d'être fixé sur la vie et les attaches des personnages connus: c'est là l'utilité de ces biographies.

Lausanne

A. Lasserre

ERICH MATTHIAS und RUDOLF MORSEY: *Der Interfraktionelle Ausschuß 1917/18*. Quellen zur Geschichte des Parlamentarismus und der politischen Parteien. Erste Reihe, Band I. Droste-Verlag, Düsseldorf 1959; erster Teil LXXII u. 642 S., zweiter Teil XVI u. 894 S.

Die Herausgeberkommission dieser Quellensammlung, an deren Spitze Werner Conze steht, stellt sich das Ziel, in einer ersten Reihe den Prozeß der Parlamentarisierung der Bismarckschen Reichsverfassung, den Weg Deutschlands von der Verfassungskrise des Kaiserreiches zur parlamentarischen Republik dokumentarisch zu belegen. Als (ungefähre) zeitliche Grenzpunkte wählte sie einerseits die Daily-Telegraph-Affäre (1908), andererseits die Annahme der Weimarer Reichsverfassung (1919). Dem in zwei Teilen erschienenen ersten Band über die Tätigkeit des Interfraktionellen Ausschusses vom Juli 1917 bis zum Sturze des Reichskanzlers Hertling (30. 9. 1918) sollen als weitere Bände folgen: Die Reichskanzlerschaft des Prinzen Max von Baden (Tätigkeit des Interfraktionellen Ausschusses nebst den Sitzungsprotokollen des Kriegskabinetts) — die Sitzungsprotokolle des Rates der Volksbeauftragten — die (seit 1898 lückenlos vorliegenden) Sitzungsprotokolle der sozialdemokratischen Reichstagsfraktion — das Verhandlungsstenogramm der Zentralvorstandssitzung der Nationalliberalen Partei vom 23. September 1917 — die Protokolle des Hauptausschusses des Reichs-